



## ***La posture de l'élève***

***En entretenant une saine atmosphère de questionnement, c'est-à-dire en ne validant pas immédiatement les réponses des élèves, l'enseignant instaure un climat qui va donner du temps à chacun pour continuer à réfléchir : l'élève va pouvoir s'appuyer sur ce qu'il a retenu du texte, sur les images et les scénarios qu'il a imaginés.***

*Avec un tel contrat didactique, l'élève ne cherche pas à « donner la bonne réponse », à savoir celle que le professeur est censé attendre. Il va réfléchir vraiment et, ce faisant, il apprend à comprendre.*

### **a) Avec des textes narratifs :**

Accéder à la compréhension sur les six genres de littérature contenus dans la liste MEN, c'est aller de l'explicite à l'implicite, c'est établir des liens entre des éléments du texte, c'est-à-dire faire des inférences intra textuelles, ou des liens entre des éléments du texte et des connaissances générales (en science, en histoire, en géographie, ...), c'est-à-dire faire des inférences extra textuelles.

### **b) Avec des textes explicatifs/informatifs/documentaires :**

On peut lire pour apprendre. Pour les élèves, comprendre un texte explicatif, c'est encore plus difficile que de comprendre un texte narratif. Les textes informatifs ou explicatifs/documentaires contiennent un vocabulaire moins familier, des concepts nouveaux, des phrases longues et des structures syntaxiques complexes. La structure du texte, avec titre, intertitres et alinéas, ajoute encore à la complexité. Si le texte est polymorphe, les illustrations de natures diverses (photos, dessin, schémas, cartes, légendes, histogrammes, etc.) entretiennent des rapports particuliers avec le texte : complémentarité, redondance, décalage, ...

Il est donc nécessaire de consacrer du temps à une éducation concernant la **prise de conscience des spécificités des textes explicatifs/informatifs/documentaires.**

### **c) Avec des textes prescriptifs :**

On peut lire pour agir. Pour les élèves, comprendre un texte prescriptif, c'est tout aussi difficile. Les textes prescriptifs présentent des caractéristiques si variées qu'il est indispensable de consacrer plusieurs séances dans l'année, éventuellement dans le cadre de projets de sorties ou autres, à la lecture de ce type de textes.

### **d) Avec tout type de texte :**

Toute lecture est une enquête dans l'inconnu. Le lecteur prélève des indices et construit des hypothèses de sens. Avant de construire **des compétences stratégiques**, l'élève doit avoir le temps de développer des opérations mentales : mémoriser, analyser, trier des informations, inférer, imaginer, etc.

## ROLL-Atelier de Compréhension de Texte

Grâce à ces opérations mentales, il va pouvoir réguler sa lecture, revenir en arrière, construire des inférences, interpréter, tisser un réseau de sens dans le texte, comprendre de quoi il est question avant d'avoir un point de vue. En d'autres termes, identifier **le thème** de façon juste, avant d'avoir envie d'exprimer **un propos** sur le thème.

L'ACT est le moment propice pour développer ces compétences stratégiques.

C'est en particulier avec les textes narratifs que l'élève pourra interpréter.

Ainsi l'ACT offre au lecteur la possibilité d'accéder au statut de **sujet critique**.

Lorsque l'enseignant suspend sa validation et invite les élèves à vérifier dans le texte la validité des propositions (en phase 3 de l'ACT), il met en place les conditions d'un **apprentissage de la patience** : progressivement, l'élève apprend à mettre en question ses certitudes initiales pour en faire des hypothèses à vérifier<sup>1</sup>. Il fait aussi **l'apprentissage de la citoyenneté** : écouter l'autre, respecter sa parole, partager son point de vue, en changer, faire évoluer ses représentations de départ au contact d'autrui.

\*\* \*\* \*

---

<sup>1</sup> Voir pour illustrer cette démarche L'inespérée, Christian Bobin, début du chapitre « Le mal ».